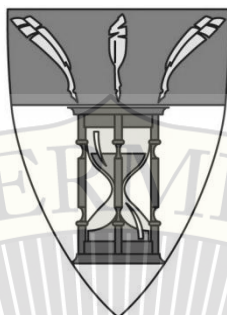


Les travaux personnels du Lycée Ermesinde Mersch



# L'ONU

## L'Organisation des Nations Unies

Caroline Seil

Classe : 6CLA6

Tutrice : Julia Pruy

Semestre : 2

Juillet 2015

# TRAVAIL PERSONNEL

*Deuxième semestre de l'année scolaire 2014-2015*

## L'ONU (L'Organisation des Nations Unies)



Caroline SEIL  
Elève de 6eCLA6

Tutrice : Mme Julia Pruy

LYCEE ERMESINDE MERSCH

## INDEX

I. Introduction

II. L'ONU et ses caractéristique

III. L'histoire à la poursuite de la paix

IV. La Charte et ses ambitions

V. Les missions de l'ONU dans le monde

VI. Les difficultés de l'ONU et ses détracteurs

VII. Un grand défi d'aujourd'hui qui m'interpelle personnellement

VIII. Conclusion

IX. Bibliographie

## I. INTRODUCTION

Si nous écoutons la radio ou la télévision, nous lisons les journaux, nous devons constater que notre planète et le monde qui nous entoure sont en pleine révolution et que partout règnent des conflits, des guerres, des catastrophes naturelles, des violences et des exclusions. Je suis particulièrement sensibilisée à tous ces problèmes et plus tard, je souhaiterais exercer un métier qui me permettrait de contribuer à apporter plus de justice, de respect mutuel et de partage i, parmi les peuples.

Les nombreuses interrogations rencontrées dans les médias au sujet de l'inertie et de la fatalité qui semblent paralyser notre société m'ont amenée à choisir l'Organisation des Nations Unies comme thème pour ce travail personnel. J'espère ainsi comprendre les rouages des relations internationales, l'engagement de beaucoup de personnalités de tous horizons, politiques ou culturels, et les actes qui sont posés afin de mener à bien les missions entreprises au service de la paix dans le monde mais aussi au service de notre vie quotidienne.

Bien qu'il soit difficile d'agir sur tous les fronts, c'est tout de même rassurant de savoir que les dirigeants de notre planète et nombre de ceux qui détiennent le pouvoir ou l'argent ne sont pas indifférents et s'investissent dans la construction d'un monde meilleur.





## II. L'ONU et ses CARACTERISTIQUES

L'Organisation des Nations Unies, plus connue sous le nom **ONU**, est une organisation internationale qui réunit 193 pays de notre planète afin de promouvoir la paix et la collaboration au service de celle-ci dans le monde entier.

L'ONU a été fondée le 26 juin 1945 peu après la deuxième guerre mondiale et remplace depuis lors la "Société des Nations" (la SDN), qui depuis la première guerre mondiale veillait au respect des accords de paix en Europe surtout. Après la défaillance de certains membres au cours des tristes années 1940, l'ONU a voulu être d'abord une organisation pour la défense de la paix et pour la cessation des guerres et des conflits. Au-delà de cette noble cause, l'ONU s'est également investie dans la recherche d'un chemin de communication entre **TOUS** les pays et dans tous les domaines. Pour atteindre ses objectifs, elle est subdivisée en plusieurs organes annexes : l'Assemblée générale, le Conseil de Sécurité, le Conseil Economique et Social, le Conseil de Tutelle, la Cour Internationale de Justice et le Secrétariat.

**L'Assemblée générale**: est constituée par les délégués de tous les Etats membres, à raison d'un seul délégué par Etat. Ceux-ci se réunissent chaque année de septembre à décembre au siège des Nations Unies à New York et traitent, dans le cadre de débats, de toutes les questions internationales couvertes par la Charte. (par exemple, le maintien de la paix, la sécurité, le désarmement, la réglementation sur les armements, la coopération internationale pour faire progresser l'éducation, la culture et la santé). Ils examinent les rapports émis par les différents organes et adressent à ces derniers leurs demandes et recommandations dans un souci constant du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour chacun. Il est important de noter que l'ONU **n'est pas un gouvernement** et ne peut donc promulguer aucune loi. L'Assemblée générale travaille au développement du droit international en adoptant des traités et des conventions, elle oriente aussi le travail du Secrétariat et définit les contributions budgétaires entre les Etats membres.

**Le Conseil de Sécurité**: il est composé de quinze membres dont cinq sont permanents : les Etats-Unis, la Russie, la France, le Royaume-Uni et la Chine qui disposent d'un droit de veto (droit d'arrêter unilatéralement une décision commune). Les dix autres membres du Conseil sont élus tous les deux ans en Assemblée générale. Le Conseil de Sécurité est en fait l'organe exécutif de l'ONU, car il est responsable du maintien de la paix et de la sécurité internationale. Dans les négociations, il sert d'arbitre en cas de différend dans les négociations et peut, le cas échéant, prendre des résolutions, des mesures coercitives et même des sanctions pour exiger une modification dans l'attitude d'un Etat membre.

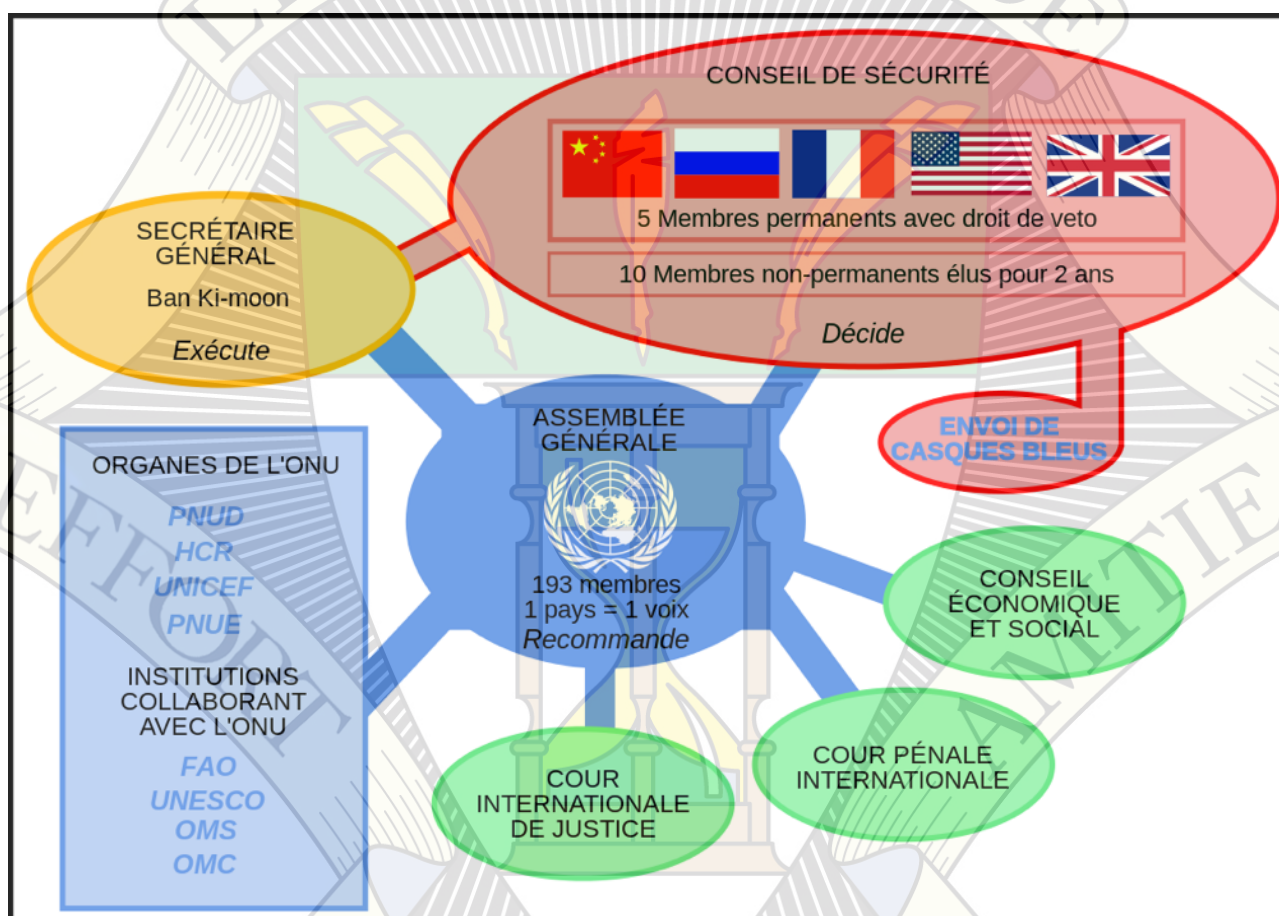
**Le Secrétariat général:** il exécute les tâches administratives et techniques de l'ONU et est dirigé par le Secrétaire Général, nommé par l'Assemblée Générale tous les cinq ans, sur recommandation du Conseil de Sécurité. Les débats et travaux sont rédigés sur du papier et traduits dans six langues (anglais, français, arabe, chinois, espagnol, russe). Toutefois les deux langues de travail sont l'anglais et le français.

**Le Conseil économique et social:** l'ECOSOC est composé de 54 membres élus par l'Assemblée générale pour trois ans, en respectant une équitable répartition géographique. La fonction principale est l'analyse des questions économiques et sociales internationales et la préparation de recommandations pratiques sur ces sujets pour tous les Etats membres. L'ECOSOC réalise des études et des rapports touchant l'économie, les affaires sociales, la culture, l'éducation et la santé publique. Il consulte également les ONG (Organisations non gouvernementales, comme Médecins sans frontières, Oxfam International, ...) afin de préparer des projets de conventions soumis ensuite à l'Assemblée Générale. Il se réunit plusieurs fois par an à New York ou à Genève.

**La Cour Internationale de Justice:** est l'organe judiciaire principal de l'ONU et a son siège aux Pays-Bas, à La Haye. Elle a pour missions de régler les différends d'ordre juridique qui lui sont soumis par les Etats et de donner des avis consultatifs sur des questions juridiques qui émanent des organes de l'ONU ou d'autres institutions internationales. La Cour est composée de 15 juges élus pour neuf ans par l'Assemblée Générale et par le Conseil de sécurité, siégeant indépendamment l'un de l'autre et respectant une répartition géographique pré-définie. Elle ne peut comprendre plus d'un ressortissant d'un même Etat et est renouvelable par tiers tous les trois ans. Les juges ne représentent pas leur gouvernement, ce sont des magistrats indépendants. Seuls les Etats peuvent porter plainte devant la Cour Internationale de Justice mais il est impératif que les deux parties en cause reconnaissent sa compétence et acceptent de se soumettre à ses décisions.

**Le Conseil de Tutelle:** il se compose de cinq membres permanents du Conseil de Sécurité. Il a été instauré en 1945 pour assurer la surveillance particulière de 11 territoires placés sous l'administration d'un pays fondateur de l'ONU, comme les Etats-Unis, l'Australie, la Belgique. En 1994 ces territoires avaient tous acquis leur indépendance. Dès lors, Kofi Annan, alors secrétaire général de l'ONU, a suggéré un nouveau rôle pour le Conseil de Tutelle : s'occuper des questions et des préoccupations touchant à l'environnement, aux océans et à l'espace extra-atmosphérique. Mais aucune suite n'a encore été donnée à cette proposition et le Conseil de Tutelle est plutôt à l'abandon.

A ces organes sont rattachés une multitude d'organes spécialisés qui dépendent de l'ONU comme l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, les sciences et la culture), le FAO (Food and Agriculture Organization, programmes d'aide alimentaire), l'OMS (Organisation mondiale de la Santé), le FMI (Fonds monétaire international), l'OIT (Organisation internationale du Travail), l'UNICEF,...





### III. L'HISTOIRE à la poursuite de la PAIX

La Société des Nations (SDN) fut fondée en 1919 par le Traité de Versailles afin de préserver la paix en Europe à la fin de la Première Guerre mondiale. Toutefois ses manques de moyens (armée et autres moyens dissuasifs) et d'universalité (les Etats-Unis, l'URSS, le Japon et l'Allemagne n'appartenaient pas à la SDN) ne lui ont pas permis d'éviter la Seconde Guerre mondiale.

Face à ce constat d'échec, l'idée de fonder une nouvelle Organisation des Nations Unies a été suggérée, dès le début des hostilités, par le Président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt. Dès juin 1941, une Déclaration Interalliée est signée à Londres par les pays alliés qui s'engagent à agir en commun pour la paix. Le Président américain Franklin D. Roosevelt et le premier ministre britannique Winston Churchill proposent les principes d'une collaboration internationale pour la paix et la sécurité et signent un document dans ce sens, connu sous le nom de « **Charte de l'Atlantique** » en août 1941.

L'expression « Nations Unies » du président des Etats-Unis Franklin Roosevelt sera ratifiée pour la première fois par les représentants des 26 pays alliés dans le texte de la première **Déclaration des Nations Unies**, en date du 1er janvier 1942. Les signataires s'engagent ainsi à poursuivre ensemble la guerre contre les puissances de l'Axe (Axe Rome-Berlin-Tokyo, qui désigne les pays Allemagne, Italie et Japon).

Le 26 juin 1945, à San Francisco, cinquante pays signent la **Charte des Nations unies**. La condition effective pour avoir sa place à l'ONU est d'avoir déclaré la guerre à l'Allemagne au moins trois mois avant sa capitulation. Les textes qui ont permis de rédiger cette charte ont été élaborés par la Chine, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'URSS. La Pologne qui était absente à la Conférence du 26 juin, signa la Charte plus tard, mais elle fait néanmoins partie des 51 Etats Membres fondateurs.

L'Organisation des Nations Unies naît officiellement le 24 octobre 1945, date qui est depuis lors célébrée chaque année.

Depuis 2011, l'ONU compte **193 Etats membres**, soit la quasi-totalité des nations du monde officiellement reconnues. Son siège est situé sur un territoire international dans la ville de New York aux Etats-Unis. La personne publique la plus visible de cette organisation est le **Secrétaire Général**, poste occupé **depuis 2007** par le Sud-Coréen **Ban Ki-moon**.





Le siège des Nations Unies à New York.

Outre le siège de l'ONU à New York, le Secrétariat comprend, entre autres, les Offices des Nations Unies à **Genève**, à **Vienne** et à **Nairobi (Kenya)**.

**En 2001** le Prix Nobel de la Paix est attribué à l'ONU et à son Secrétaire général originaire de Ghana, **Kofi Annan** pour leurs efforts en faveur d'un monde mieux organisé et plus pacifique. **En 2013**, le Prix Nobel de la Paix est à nouveau décerné à l'ONU, plus particulièrement à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) dont le travail contribue silencieusement mais sûrement à la paix dans le monde.

Kofi Annan et Ban Ki-moon au siège de l'ONU à New York.



#### IV. La CHARTE de l'ONU et ses ambitions

Tout Etat qui devient membre de l'Organisation des Nations Unies accepte les droits et les obligations imposés par la **Charte** des Nations Unies. La Charte est un texte international qui énonce et codifie les principes de base des relations entre les pays, dont l'égalité des Etats et l'interdiction d'employer la force dans ces relations.

En vertu de cette Charte, l'ONU a pour but :

- de sauvegarder la paix et la sécurité internationales afin d'éviter de nouvelles guerres,
- de développer les relations amicales entre les nations,
- de promouvoir et de soutenir une coopération économique, sociale, culturelle et humanitaire, en apportant des solutions aux problèmes internationaux, en développant et en encourageant le respect des droits de l'Homme.

La **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme** est rédigée en 1948 et comprend 30 articles. Avec plus de 380 traductions, la DUDH est le document le plus traduit au monde. Pour commémorer son adoption, la Journée de Droits de l'Homme est célébrée chaque année le **10 décembre**.

- d'être un centre où les nations se rencontrent et harmonisent leurs efforts.

## V. Les missions de l'ONU dans le monde

- Les soldats de l'ONU (les **casques bleus** ou **Blue boys action squad**) constitue une force militaire qui veille au maintien ou au rétablissement de la paix et de la sécurité partout dans le monde. Cette force n'est pas une armée des Nations Unies, les Casques bleus étant des militaires et certains civils prêtés par les Etats membres.
- Les soldats de l'ONU sont également et souvent amenés à remplir des missions humanitaires, dans le cadre de la coopération internationale, du respect des droits, des libertés et du bien-être de tous. Ils apportent secours et protection aux victimes de conflits (ex. en Syrie et au Mali), de catastrophes naturelles ( ex. en Haïti et au Soudan), de violence (lutte contre les groupes terroristes comme Boko Haram).
- L'ONU joue un rôle déterminant dans la diplomatie internationale pour organiser le dialogue entre les parties adverses, permettre des élections démocratiques, apporter une aide matérielle et médicale aux réfugiés et civils victimes de conflits.
- Par le biais du programme alimentaire mondial, l'ONU distribue de la nourriture dans plus de 80 pays, à près de 90 millions d'individus.
- L'ONU met en place des camps de réfugiés pour soustraire les civils aux atrocités des situations de guerre et elle développe des systèmes de vaccination pour les enfants.
- L'ONU contribue activement à l'alphabétisation et l'éducation dans la plupart des pays en voie de développement. Elle construit également des écoles dans certaines régions les plus pauvres et organise, grâce à l'UNICEF, l'envoi de professeurs dans les camps de réfugiés.
- Grâce a son programme pour le Développement, l'ONU organise des campagnes de déminage et de décontamination après les conflits, comme en Irak.
- Elle offre un aide soutenue aux pays en voie de développement pour lutter contre la pollution.
- L'ONU soutient également efficacement la lutte contre les maladies infectieuses et les épidémies.
-



- Chez nous également, l'ONU veille à notre alimentation, à l'élaboration et au respect de mesures strictes d'hygiène et de santé publique, en exigeant des normes de fraîcheur et de qualité des produits distribués.
- L'ONU et, dans son sillage, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) et l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance) travaillent inlassablement au bien-être et à la protection de tous les hommes.
- L'ONU et ses organisations satellites veillent aussi à notre sécurité, en établissant des réglementations pour les transports routiers (code de la route), les transports aériens et maritimes.
- L'ONU, grâce à l'Organisation météorologique mondiale, nous informe quasi instantanément sur l'évolution de la situation climatique à travers le monde, annonçant les tempêtes tropicales et autre désagréments climatiques.
- Les télécommunications et dès lors l'Internet et ses dérives (violation de la propriété intellectuelle, chargements illégaux) m'échappent pas non plus à la vigilance de l'ONU, qui élabore recommandations et principes nécessaires à l'évolution sûre, efficace et ordonnée des nouvelles technologies.
- L'ONU essaie enfin de protéger notre environnement et notre patrimoine, en s'investissant dans la défense de la nature, la recherche et la sauvegarde de notre Planète, victime à bien des égards de l'activité humaine.

Toutes ces missions et bien d'autres encore sont possibles grâce à la contribution financière des pays membres. Elles restent néanmoins coûteuses et leur réussite appelle aussi à la prise de conscience et à la participation active de chacun d'entre nous.



## VI. Les difficultés de l'ONU et ses détracteurs

11.

De nombreux observateurs et les médias surtout apportent leurs flots de critiques positives mais aussi souvent négatives sur les moindres actions (ou inactions) de l'ONU. Celle-ci, par son côté rassurant, permet à de nombreuses populations de garder espoir et de croire qu'une instance mondiale veille sur le sort des plus démunis. Ceci a pour effet aussi de donner bonne conscience aux Occidentaux (Américains et Européens). Pourtant cette belle organisation a aussi un côté plus alarmant par ses constats d'impuissance avérée et ses implications tardives, infructueuses ou inachevées qui empêchent que des mesures efficaces soient prises à temps dans certaines situations graves.

L'ONU a certes épargné des millions de vies mais son incapacité à stopper les génocides\* de Bosnie, du Rwanda, du Darfour, ou à faire respecter les droits de tous les peuples (apartheid en Afrique du Sud) suscite beaucoup d'amertume et de doute quant au fonctionnement optimal de l'organisation. D'autres échecs sont aussi régulièrement cités :

- son inertie face à la Guerre Froide entre les deux superpuissances, l'URSS et les Etats-Unis, de 1947 aux années 70.
- son incapacité à intervenir dans les relations de conflits entre l'URSS et la Hongrie ou la Tchécoslovaquie.
- sa faiblesse et son manque d'autorité dans certains conflits armés.
- l'insuffisance de l'aide aux pays en voie de développement
- l'inefficacité de sa politique de désarmement (ex. le problème nucléaire en Iran).
- sa lenteur à réagir dans la lutte contre le groupe islamiste nigérian Boko Haram, dont la révolte a entraîné la mort d'au moins 15.000 personnes depuis 2009.
- l'impuissance de l'ONU à mettre fin à la guerre en Syrie et à aider efficacement les réfugiés

L'actrice américaine Angelina Jolie, aussi Ambassadrice de bonne volonté aux Nations Unies, est déjà intervenue plusieurs fois pour dénoncer les massacres abominables de Boko Haram et défendre des causes humanitaires, comme l'Aide aux réfugiés syriens, qui dans un ultime espoir traversent la Méditerranée dans des bateaux de fortune au péril de leur vie.





Devant ce triste bilan, il est important de rappeler toutes les actions de l'ONU à travers le monde et sa présence sur tous les fronts au secours des plus défavorisés et des affligés. L'organisation gère des milliards d'euros et des centaines de milliers d'effectifs répartis dans les nombreuses zones de conflits. Depuis 1945, l'ONU a négocié avec succès 172 règlements pacifiques qui ont mis fin à des conflits régionaux : par exemple, la guerre entre l'Iran et l'Irak, le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan et le rétablissement de la paix en El Salvador. Grâce à sa diplomatie discrète, l'ONU a aussi pu éviter nombre de guerres qui étaient imminentes. De tels succès intéressent probablement moins les médias.

En outre, l'ONU est souvent handicapée par le manque de moyens d'action. Au niveau financier, certains pays refusent de payer leur part et certains pays bénéficiaires d'une aide financière réproouvent le contrôle de l'ONU sur l'utilisation des fonds. On comprend que l'aide aux pays en voie de développement soit souvent insuffisante. D'autre part, l'absence d'une armée permanente au sein de l'ONU limite et retarde régulièrement ses interventions.

## VII. Un grand défi d'aujourd'hui qui m'interpelle personnellement

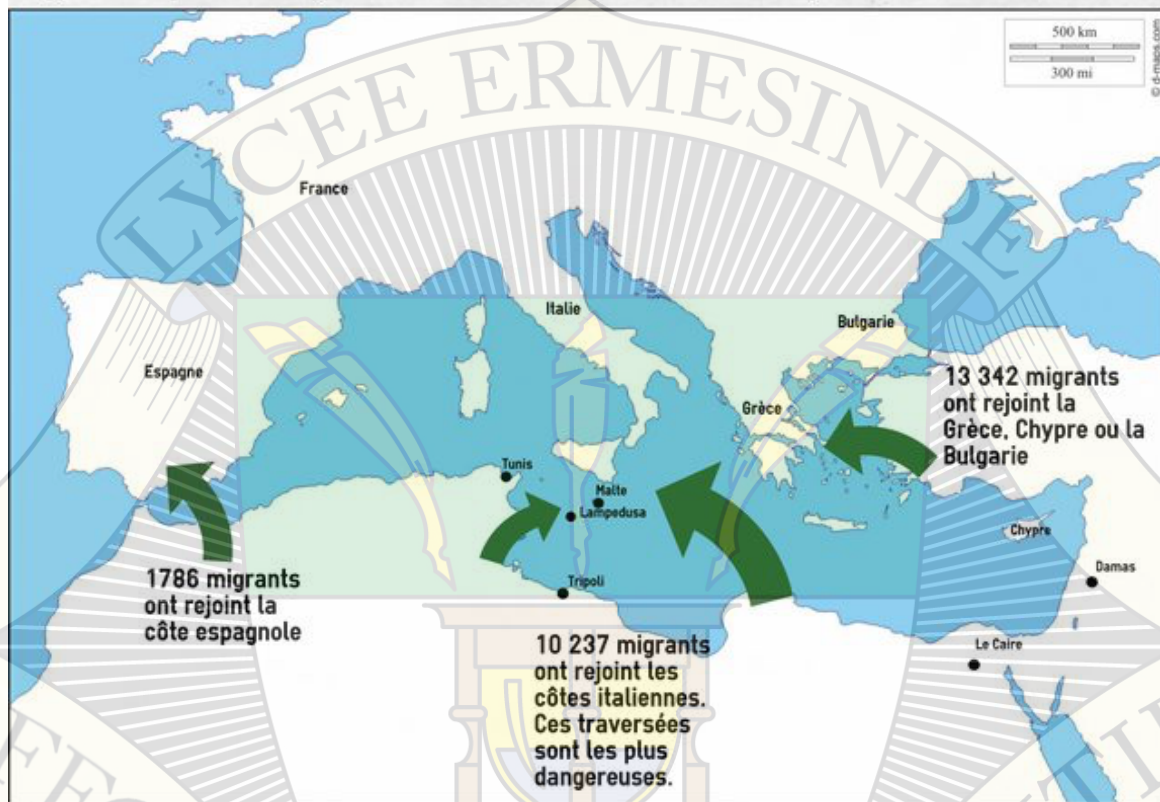
Ces dernières années et surtout ces derniers mois, la situation des migrants en Méditerranée s'est considérablement détériorée et régulièrement l'Organisation Internationale des migrations révèle le naufrage et la disparition de centaines de personnes en provenance de Syrie, de Libye, de Somalie, du Soudan. Des hommes, des femmes, des enfants ont recours aux services de passeurs sans scrupules afin d'obtenir, pour un prix exorbitant, une place sur un vieux bateau délabré qui doit les emmener vers l'Europe, où ils espèrent trouver la paix, la stabilité et une vie meilleure. C'est là la seule solution pour ceux qui veulent fuir la guerre, le terrorisme et la violence.

Les nombreux conflits en Afrique et au Proche Orient et notamment la guerre en Syrie ont fait exploser le nombre de candidats à l'exil et aggravé les conditions dans lesquelles les clandestins traversent la Méditerranée. La Grèce, Malte, mais surtout l'Italie, et plus précisément l'île de Lampedusa, sont les pays les plus concernés, à cause de leur situation géographique, proche des côtes africaines. Pourtant les autorités internationales reconnaissent que tous les pays d'Europe ont une responsabilité dans la gestion de cette tragédie et doivent apporter leur soutien à ces pays. Selon le journal « Libération » du 20 avril dernier, l'ONU accuse l'Union Européenne de transformer la Méditerranée « en vaste cimetière ».



Source : Journal L'Express.

### Migrants qui ont rejoint l'Union européenne entre janvier et mars 2015



Source: Frontex



S'il est vrai que de nombreux migrants n'ont pu être secourus en mer et sont morts, la situation de ceux qui atteignent les plages italiennes et maltaises n'est pas enviable non plus. Ils sont entassés dans des camps sans aucun confort et vivent dans des conditions déplorables en rêvant d'une Europe qui n'existe pas. Sans aucune formation professionnelle, souvent sans éducation, ne connaissant aucune langue européenne, il n'ont que peu d'espoir d'obtenir une autorisation de séjour ou un droit à l'asile. Les italiens et les habitants de Malte essaient chaque jour de leur porter secours, de leur fournir de l'eau potable, de la nourriture et des couvertures, mais les ressources s'épuisent et l'Italie, Malte, la Grèce ne peuvent supporter financièrement et matériellement cette situation.



Les pays de l'Union européenne se sont déjà réunis à plusieurs reprises pour faire face à ce drame et ont proposé des actions immédiates. Ainsi ils veulent renforcer les opérations de contrôle et de sauvetage en mer, la surveillance des frontières et la lutte contre les trafiquants et les passeurs en détruisant les embarcations de fortune avant leur départ. Ils souhaitent également entreprendre des négociations avec les pays d'origine de ces populations et établir un plan de répartition pour l'accueil des migrants au sein de l'Union. Il est nécessaire d'agir ensemble, de façon cohérente dans le respect des valeurs défendues chez nous, notamment le courage civique et la protection des droits de l'Homme.



De son côté, Ban Ki-Moon refuse une intervention militaire dans la région et souhaite encourager l'émigration légale pour ces réfugiés. Mais ce sont là de beaux principes qui tardent à apporter des solutions directes et durables au problème. Je regrette de constater que des sommes astronomiques sont dépensées dans des réunions extraordinaires et des sommets où ministres, députés, secrétaires se réunissent et discutent pour se donner bonne conscience sans prendre de décisions concrètes afin d'agir sur le terrain.

Je suis particulièrement touchée par ces dramatiques accidents en Méditerranée et je peux comprendre que les Européens hésitent à accepter les réfugiés, une charge supplémentaire, car ils manquent aussi de moyens suite aux crises financières des dernières années et à la situation économique inquiétante.

Mais, les migrants sont des êtres humains comme nous, qui, dans leur désespoir, essaieront toujours et à tout prix de quitter leur pays en guerre pour rejoindre l'Europe et saisir la chance de trouver une vie meilleure, la paix et la réussite.

Ils sont obligés de quitter leur pays, leur proche famille, leurs amis sans vraiment savoir si ils vont s'en sortir vivants. Souvent ils sont maltraités par les passeurs avant de pouvoir être entassés sur les barques pour un voyage périlleux. Si les garde-côtes, qui surveillent maintenant la zone au large de l'Italie et de la Grèce, arrêtent de telles embarcations, ils les ramènent vers leur port de départ en Afrique et les abandonnent à un triste destin. Ils refusent de les accueillir car les camps de réfugiés débordent déjà. Presque chaque jour depuis le début de l'année, ils sont confrontés à des nouvelles arrivées.

Je peux comprendre cette attitude des pays du sud de l'Europe car c'est très difficile pour l'Italie ou la Grèce de s'occuper seuls et correctement de ces personnes. Il faut des structures d'accueil décentes, de la nourriture, des logements, des papiers et tous les pays d'Europe et du monde doivent s'engager à trouver des solutions. Ils doivent cesser d'investir tant d'argent dans le fonctionnement propre des organisations internationales (voyages coûteux, administration sophistiquée) et dans des moyens pour repousser les clandestins. **Il faut d'abord se demander pourquoi ces gens viennent en Europe et pourquoi cet abominable trafic d'êtres humains?**

J'ai lu beaucoup d'articles de journaux et j'ai beaucoup réfléchi, comment répondre à cette question et comment mettre fin à cette catastrophe humanitaire. J'ai rassemblé plusieurs idées de mes travaux précédents et je pense qu'il est important d'aider les populations des pays pauvres pour qu'ils ne se sentent plus opprimés et menacés dans leur propre pays. En Europe nous avons réussi à développer la **démocratie**, avec ses règles et ses lois. Tous les habitants ont droit à la nourriture, à l'éducation, à un toit au-dessus de leur tête, aux soins de santé, à la sécurité. Nous travaillons aussi et ainsi nous recevons un salaire correct et nous payons des impôts pour permettre à l'état de construire des routes, des hôpitaux,



des écoles et des foyers pour les personnes âgées ou en difficulté. Nous avons aussi la sécurité sociale, les caisses d'assurances en cas d'accident ou de maladie.

Tout ce système et cette organisation n'existent pas en Afrique ou dans beaucoup de pays d'Asie.

Personnellement, je pense qu'il faudrait envoyer des hommes et des femmes compétents pour dialoguer avec les dirigeants de ces pays sans justice, sans sécurité et sans partage et les contraindre à réorganiser leurs pays, à créer des structures sociales, à veiller au partage du travail et des ressources du pays. Je sais que ce dialogue n'est pas gagné d'avance mais il faut persévérer et essayer de rencontrer beaucoup de responsables proches du pouvoir dirigeant.

Les discussions devraient aussi être suivies rapidement par des actions efficaces et durables. Il faudrait un gouvernement qui représente **toute** la population et qui établit des lois qui respectent les hommes, les femmes et les enfants. Les Européens devraient leur montrer comment utiliser les ressources de leur territoire et les aider à construire eux-même les bâtiments (écoles, hôpitaux...), les structures (éoliennes, panneaux solaires, mines, puits, ...) qui leur permettront de subvenir à leurs propres besoins mais aussi de développer des relations commerciales avec les pays d'Europe (en vendant l'électricité produite par les panneaux solaires par exemple). Il faudrait donc maintenir un contrôle, par les représentants de l'ONU, pour veiller à une distribution correcte des bénéfices et à une rémunération juste du travail de chacun. Je suis consciente aussi que des mesures drastiques doivent être prises pour lutter contre les passeurs, les trafiquants de toutes sortes et les groupuscules rebelles qui vont toujours refuser l'instauration de la démocratie et des valeurs européennes (comme l'égalité des femmes ou l'école pour tous, par exemple).

En Europe comme aux Etats-Unis ou en Australie, nous devrions gaspiller moins d'argent dans les systèmes administratifs, les voyages et hôtels de luxe des commissaires et présidents du monde du sport, de la politique ou des affaires et consacrer des budgets plus importants à l'éducation des gens des pays pauvres.

Comme le font déjà de nombreuses organisations humanitaires (UNICEF, Médecins sans Frontières, ...), les dirigeants des pays « riches » devraient consacrer plus d'efforts et de moyens pour éduquer sur place les habitants des pays d'Asie et d'Afrique. Dans chaque région, même reculée, il faut développer de nouvelles mentalités et instaurer les valeurs démocratiques et les bases du développement. Il faut éviter que les richesses ne soient détenues que par une minorité de gens, qui exploitent les autres.

Une telle coopération permettrait de créer de nouveaux emplois pour nous, Européens, mais plus tard, car je crois aussi à la valeur de ces populations démunies, ils pourraient aussi apporter leurs compétences et leur savoir-faire dans nos pays. Le bien-être de tous serait aussi un garant de la paix et de la sécurité

pour chaque pays et pour toute la planète. Nous pourrions ainsi échanger nos techniques, nos produits, nos ressources, nos valeurs, .... et travailler tous au service de notre planète. Par exemple, la déforestation pourrait être mieux contrôlée car tous comprendraient ses dangers. Car un des plus grand défi de ce XXIème siècle est bien la protection de l'environnement et des richesses de notre Terre.



Assistance en Libye de Médecins sans Frontières.

Source : [www.msf-azg.be](http://www.msf-azg.be)



Mercredi 22 avril, Amnesty International France rendait hommage aux milliers de migrants disparus en mer Source: Amnesty International



## VIII. CONCLUSION

Tout au long de la réalisation de ce travail personnel sur l'ONU, j'ai appris combien c'est difficile d'assurer le bien-être, la sécurité et la paix à tous les habitants de notre planète. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme est un formidable texte mais malheureusement son contenu reste trop souvent théorique et n'est pas respecté dans de nombreux pays. Dans mes recherches, j'ai découvert les multiples problèmes et situations difficiles qui entravent les missions de l'ONU et ses combats pour la paix et pour les droits humains.

Je suis profondément touchée par le malheur de tous ces gens qui essaient de fuir leur pays au prix leur vie et de celle de leurs enfants. D'autres peuples dans d'autres régions du monde connaissent aussi la misère, la souffrance et la pauvreté. Au Vietnam, en Chine, au Bangladesh aussi, les hommes, les femmes et même les enfants doivent travailler dans des conditions inacceptables, avec des horaires insoutenables et un salaire ridicule. Là aussi, l'ONU et toute la communauté internationale doivent prendre des mesures contre les sociétés multinationales et les autorités qui exploitent ces populations pour leur propre profit. C'est à chacun d'entre nous de participer à ces efforts pour plus d'égalité et de paix.

J'espère plus tard pouvoir m'engager dans des projets humanitaires contre les injustices et contre la violation des Droits de l'Homme dans le monde. Ce défi ne m'effraie pas car je suis persuadée qu'il est possible de réduire les inégalités et d'agir pour le bonheur de chacun. Bien qu'il soit difficile d'agir sur tous les fronts, c'est tout de même rassurant de savoir que les dirigeants de notre planète et nombre de ceux qui détiennent le pouvoir ou l'argent ne sont pas indifférents et s'investissent dans la construction d'un monde meilleur.





## IX. Glossaire

**Génocide** : Un génocide est l'extermination physique, intentionnelle, systématique et programmée d'un groupe ou d'une partie d'un groupe en raison de ses origines ethniques, religieuses ou sociales.

## X. Bibliographie

- Livre « L'ONU pour les NULS » Ed. First
- Livre Collection Que sais-je? « L'action humanitaire » de Marie-Laure Le Coconnier et Bruno Pommier
- **Sites internet :**
  - « [keepschool.com](http://keepschool.com) »,
  - « [www.un.org/fr](http://www.un.org/fr) »,
  - « [fr.wikipedia.org/wiki/Organisation\\_des\\_Nations\\_unies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies) »,
  - « [site du jour.com](http://site.du.jour.com) - dossier « les missions de l'ONU »,
  - « [amnesty.fr](http://amnesty.fr) »
- **articles consultés de :**
  - [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) 2014,
  - [www.sylvieguillaume.eu](http://www.sylvieguillaume.eu),
  - [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr) du 26.4.15,
  - [www.huffingtonpost.fr](http://www.huffingtonpost.fr) du 21.4.15,

